

La Confrérie des gens de la Mer

Association réunionnaise pour la valorisation du patrimoine maritime des îles du sud ouest de l'océan indien



Naufrage « Limpopo »

Identification

Type de navire : Cargo vraquier (fer)

Date de construction : 1880

Tonnage : 1174 tonnes

Pays de construction : Angleterre

Nationalité : Britanique

Capitaine : *inconnu*

Compagnie: Bullard King and Company Ltd

Port d'attache : Londres

Lieu de départ : Durban

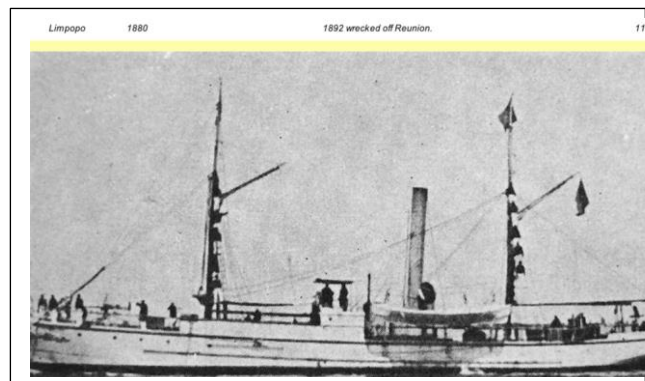
Lieu de la perte : Sainte-Marie (Réunion)

Motif de la perte : Erreur de pilotage

Date de perte : 10 mars 1892

Destination : Londres via Saint-Denis

Carraison : Sucre



Histoire

Construit en 1880 par Tyne Iron Shipbuilding Company, lancé le 19/08/1880, pour Bullard King and Co Ltd, Natal Direct Line, le vapeur anglais heurte le récif du Cousin, près de Sainte Marie, le 10 mars 1892. Un grain semble avoir masqué la côte au pilote, au lieu de manœuvrer vers le large, il aurait poursuivi sur Saint Denis. « *Il ne faut jamais mettre le cap Bernard et l'église de saint Denis sur le même alignement* », commentait le chroniqueur du Réveil. Pour l'avoir oublié, et, selon certains journaux, pour avoir mal su se faire obéir de son équipage, le commandant du Limpopo a perdu son navire. Une autre version du naufrage est donnée par le Petit Journal de l'île. Celle-ci fournit aussi un éclairage sur l'ambiguïté du nom du navire. « *Nous écrivons Limpopo (non Himpopo). Le Limpopo est un fleuve d'Afrique australe se jetant dans l'Atlantique, et c'est l'orthographe qui nous est restée d'un récit de voyageur des temps anciens.*

Le vapeur anglais Limpopo était chargé de 270 tonneaux de sucre, il se rendait à Saint Denis (Bois Rouge). A 10 heures du matin, il passe en rade à Sainte Marie à bonne distance du rivage. Mais une fois passé, il se rapproche de la côte. De telle sorte qu'il vint heurter la roche Cousin qui se trouve à la hauteur de l'usine de la Convenance. Se sentant pris, le capitaine dégagea le navire avec la machine, mais en allant au large, il remarque qu'il coule. Pour sauver l'équipage et son navire, il ne reste plus qu'à se mettre à la côte. C'est ce qu'il fit en allant donner de l'avant sur le rivage, à une centaine de mètres de l'embouchure de la Ravine des Chèvres. Les restes du vapeur, divers débris et une partie de la cargaison furent vendus aux enchères le mois suivant, au profit des propriétaires, après prélèvement des frais de sauvetage et taxes. Aucune victime.